

* Voyez
les Journ.
du 1. Fev.
1776 p. 159.
--- 1. Août
1776 p. 487.
--- 15. Déc.
1776 p. 571.

l'ouvrage a avancé *. Aujourd'hui qu'il est à son terme, on n'est pas plus d'accord sur son mérite, & tandis que quelques lecteurs s'applaudissent de pouvoir achever une collection qu'ils croient précieuse, d'autres se repentent d'avoir fait l'acquisition des premiers volumes, & ne paroissent guere disposés à compléter l'ensemble. Quoiqu'il en soit, pour rester fideles aux regles d'une exacte impartialité, & pour suivre un penchant aussi raisonnable que naturel qui nous porte à la louange plutôt qu'à la censure, nous nous arrêterons sur plusieurs passages dignes de tout éloge, & qui, si l'auteur avoit été plus ferme & plus conséquent dans ses principes, seroient regardés comme le fruit d'une philosophie lumineuse & profonde.

En parlant des sectes du 16e. siecle, Mr. D. analyse les principes de ces funestes révolutions, & les causes des rapides progrès que l'erreur fit en si peu de tems. L'application de ce passage est aisée, & peut faire sur les esprits dociles une impression très-avantageuse, par rapport à l'épidémie des doctrines modernes. " Les esprits étoient dans ces dispositions, lorsque les livres de Luther, de Melancthon & des autres coriphées de la réforme furent portés en France. Ils exciterent la curiosité de tous ceux qui se piquoient d'esprit & de religion. Ils furent lus avec empressement; on y trouva des idées neuves, intéressantes. Les littérateurs qui aiment les ouvrages bien écrits; les philosophes qui s'occupent à comparer les opinions des hommes, à les analyser, en firent